

Deux binômes prêts pour le départ.



JEAN-PIERRE STÉFANO
Responsable de rubrique

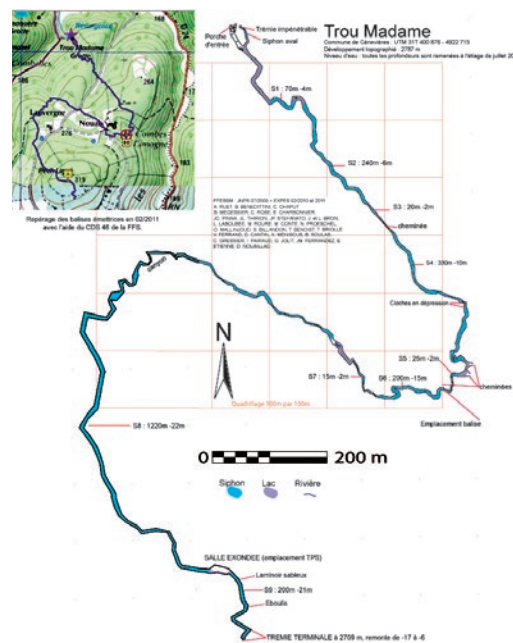
SitMadame (trou-madame) selon Jean-Yves Bigot in « Vocabulaire français et dialectal des cavités et phénomènes karstiques » : le « trou madame » est un jeu de femmes qui consistait à faire rouler sur la tranche des palets de bois pour les faire entrer sous des arcades numérotées de 1 à 9 (nombre de points). Le trou madame, dont la connotation sexuelle est assez évidente, aurait servi à divertir les épouses pendant les compétitions de boules flamandes. Le porche de la résurgence évoque les arcades du jeu...
Par Jean-Pierre Stéfano.

C'EST UN TROU DE VERDURE OÙ CHANTE UNE RIVIÈRE...

« C'est un trou de verdure où chante une rivière » le début du poème de Rimbaud s'impose à moi à chaque visite en cet endroit reculé, aux confins du Lot et de l'Aveyron, en bordure de la commune de Cénevières. Pourtant, au fil des saisons, le *thalweg* qui mène au porche peut ressembler à un désert de cailloux blanchis de soleil ou à un torrent éclaboussant d'écume.

Le porche de Trou Madame est connu depuis toujours par les randonneurs estivaux à la recherche d'un peu de fraîcheur. Les plus téméraires s'engagent à quatre pattes dans la galerie basse qui mène au plan d'eau souterrain, une quarantaine de mètres plus loin. En période hivernale en revanche, le torrent débite à plein et le porche est occupé par un lac qui évite aux plongeurs de s'user les genoux dans le passage bas. Les plongeurs de la FFESSM sous l'égide de Claude Touloumdjian, se sont intéressés dès 1977 à cette source dont ils ont poussé l'exploration jusqu'à 1 400 m, distance considérable pour l'époque. Dans un effort remarquable, des plongeurs parisiens de la fédération, emmenés par Francis Le Guen, atteignent le terminus de la cavité à une distance estimée à 2 910 m, dont 2 510 m noyés.

Plusieurs explorateurs ont depuis revu ce terminus qui en est bien un : la galerie noyée est obstruée par un énorme éboulement qui laisse filtrer l'eau mais pas les plongeurs. Malgré cette fréquentation intensive, le plan de la cavité était figé depuis plusieurs années à 800 m de l'entrée. Notre commission nationale ne pouvait laisser cette œuvre inachevée, malgré l'ampleur de la tâche. Nous avons donc organisé trois expéditions : en juillet 2009, février 2010 et février 2011.



L'expédition de juillet 2009 a réuni 18 plongeurs avec pour mission de remplacer les fils en place, parfois très vieux, par des fils correctement métrés et correctement posés en vue de la topographie qui était levée par tronçons successifs. Ainsi, selon son niveau d'expérience, chacun a pu apporter sa contribution. Nous avons stoppé le rééquipement de la cavité à 1 500 m de l'entrée car les portages entre certains siphons étaient rendus pénibles par le niveau d'eau très bas. À noter une découverte surprenante : la galerie qui se développe vers le sud-est sur les 800 premiers mètres change brusquement de direction pour partir vers le nord-ouest.

MALGRÉ L'AMPLEUR DE LA TÂCHE NOTRE COMMISSION NE POUVAIT LAISSER CETTE ŒUVRE, INITIÉE EN 1977, INACHEVÉE.



Le groupe des plongeurs et des spéléos, février 2011.



C'est plus facile de passer dans l'eau.

Nous revenons ensuite en février 2010, à sept plongeurs (dont deux plongeuses). Bruno et Clément rééquipent et franchissent le huitième siphon avant de faire un bout de chemin dans le neuvième et dernier.

En février 2011, bien décidés à en découdre, nous montons une grosse opération afin de terminer les relevés topographiques et repérer en surface, grâce à des balises émettrices, deux points caractéristiques de la cavité. Pour ce faire, nous nous associons avec le comité départemental de spéléologie du Lot qui dispose d'une bonne expertise en la matière. Les seize plongeurs ont chacun leur mission. Six d'entre eux franchiront le huitième siphon pour installer dans la salle exondée un Téléphone Par le Sol (TPS) pour communiquer avec la surface ainsi que la balise émettrice destinée à repérer sur le terrain extérieur l'exacte verticale du point d'émission.

Nous sommes accompagnés dans cette mission de surface par six spéléos et hydrogéologues. La balise des 800 mètres a pu être positionnée en surface et a confirmé la bonne précision des relevés topographiques. En revanche, la balise des 2 500 mètres n'a pas été repérée en raison de l'importante couche de calcaire à cet endroit qui est situé sous un pech (une colline) avec plus de 120 mètres de roche à traverser. Les résultats de cette expédition sont probants : nous avons réussi à projeter six plongeurs à 2 500 mètres de l'entrée avec point chaud et téléphone. Nous avons validé nos reports topographiques grâce aux balises et nous avons enfin terminé le plan de cette belle source lotoise qui est désormais équipée d'un fil unique et neuf.

TROU MADAME VU PAR BRUNO MEGESSIER

Cette cavité constitue un des joyaux du Lot qui

ravira le plongeur équipé d'un éclairage puissant. La visibilité y est excellente et permet le reflet de la lumière sur la roche corrodée. C'est alors 1 000 éclats qui illuminent le randonneur tout au long de sa visite. Celle-ci commence par une galerie large et elliptique qui oscille le long des 800 m des cinq premiers siphons. Le passage des siphons 6 et 7 s'accompagne d'un changement radical. La galerie reste large mais le terrain devient varié, accidenté. Après 1 000 m se trouve le siphon 8. Celui-ci s'enfonce rapidement pour atteindre -28 m au point bas en hautes eaux. C'est le plus profond et le plus long avec sa profondeur moyenne de -15 m et ses 1 200 m de parcours. Le trésor de la cavité, c'est le canyon situé aux alentours de 1 500 m. Haut d'une dizaine de mètres, large de moins de 2 m, ses parois lisses sont un enchantement pour le regard du randonneur qui aura fait l'effort de parvenir jusque-là. À visiter absolument à plusieurs pour profiter des éclairages déportés des copains qui permettront d'apprécier la galerie dans toute sa splendeur.

PRÉCAUTIONS D'ACCÈS

Les véhicules des plongeurs ne doivent pas bloquer le chemin. En période de hautes eaux il est préférable de remonter le torrent et d'être très prudent en raison des risques de glissades. Une fois sous l'eau il est impératif d'éviter d'approcher de la galerie aval qui constitue un venturi naturel sans issue. Si vous suivez le fil en place dans la galerie principale il n'y aura pas de problème. Le lieu mérite le déplacement et la plongée dans les belles galeries corrodées de Trou Madame récompense largement les efforts de portage. ■



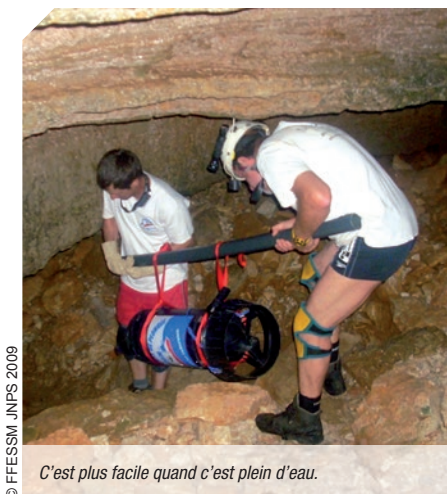
Le lac d'entrée.



Du fil neuf pour la Madame.



Relevés topographiques sur le fil.



C'est plus facile quand c'est plein d'eau.